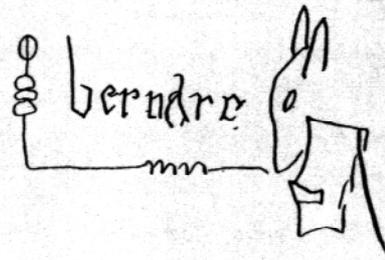


accompli à la grotte de la Nativité trois jours avant son assomption. Cet usage rappelle un peu la station qu'au IV^e siècle, l'Eglise de Jérusalem célébra à Bethléem le jeudi qui précédait la solennité combinée de la Pentecôte et de l'Ascension. Le 13 août 1335, l'augustin Jacques de Vérone prenait part à cette fête singulière en se mêlant à la foule des pèlerins qui s'élevait à plus de cinq mille personnes venues surtout de Palestine, de Syrie et d'Egypte. " Nous célébrâmes, ajoute-t-il, les matines, chaque nation de son côté, selon sa coutume, dans les différentes parties de l'église. Le matin, chaque nation prit l'autel qui lui revient en droit. Le maître-autel de l'église supérieure est aux Grecs; les chrétiens Francs ont l'autel de la crypte, près de la Crèche, sur lequel j'ai chanté une messe solennelle, car nous étions plus de cent chrétiens Francs. Il y avait là deux Frères Prêcheurs, deux Mineurs et plusieurs clercs et prêtres séculiers pèlerins, aussi fîmes-nous un très bel office à la louange de Dieu. Au côté gauche de l'église (abside nord), se trouvent trois autels et une citerne d'où la Vierge Marie buvait de l'eau lors de son enfantement. A chacun de ces trois autels célèbrent les Indous (chrétiens de saint Thomas), les Nubiens (Abyssins) et les Nestoriens. Du côté opposé, à droite de l'église (abside sud), il y a un autel où sont ensevelis vingt-quatre des Innocents, et c'est là que célèbrent les Jacobites. Les Géorgiens et les Maronites usent d'autels qui sont en dehors." A l'aurore du XV^e siècle, les droits des Latins sont clairement attestés par les pèlerins orientaux eux-mêmes. Ignace de Smolensk remarque que les Francs officient au-dessus de la Crèche et que les Pères Franciscains sont installés dans l'ancien monastère situé au nord de la basilique. La basilique elle-même, selon le russe Gréthénios, est dans leur dépendance, bien que les Grecs demeurent en possession du grand autel et de l'ancienne sacristie transformée en chapelle de Saint-Georges. Les graffites de cette période, accompagnés de heaumes aux cimiers fantastiques, que l'on relève sur les colonnes de l'église témoignent de l'affluence des chevaliers à Bethléem au temps des dernières Croisades. **La plus intéressante de ces signatures est celle d'un Raoul de Coucy** à côté d'un dessin figurant une armure de croisé surmontée d'un panache touffu (1).

1. Cf. pl. XIX. Parmi les autres noms nous relevons *Flandre le bap...*, *Bernart*, *Bombona*, *Bayart*, *Yourdanus*, *Bernabo Bonarhota*. Sur l'encadrement des portes de la grotte on distingue de nombreux proscynèmes arabes, dont plusieurs sont des invocations, ou des actions de grâces relatives à la peste.



Flandre bebar Flaudreva



BAVARE YORDANV

bombona

ahb BamaBo B oachota KITA

Echantillons des graffites tracés par des chevaliers du moyen âge, sur les colonnes de la basilique.

(Fac-similés du P. ABEL.)